

Éditeur
Regroupement QuébecOiseaux

Rédacteur en chef
Michel Prévillé
magazine@quebecoiseaux.org

Comité de direction
Gilles Goulet (président), Alain Hogue
(vice-président), Raynald D'Aoust (trésorier),
Jean-Sébastien Guénette (directeur général)

Conseiller scientifique
Michel Gosselin

Équipe de rédaction
Pierre Bannon, Olivier Barden, Normand David,
Samuel Denault et Yves Aubry (observations
saisonniers), Philippe Blain (Oiseaux d'ici),
Hugues Brunoni (Équipement), Johanne Champagne
et Jacques Goldstyn (Piwi débrouillard),
Camille Dufresne (Côté cour, côté jardin), Daniel Dupont
(Derrière l'objectif), Jean-Sébastien Guénette
(Nouvelles du Regroupement), Le Duing Lang
(Actualités et Pigeon voyageur), Claude Nadeau (Défi),
Francine Tougas (Petite cour de l'Est)

Collaborateurs
Jean-Pierre Artigau, François Gravel,
Jean Paquin, Delphin Ruché, Odile Tremblay

Direction artistique
Josiane Trépanier – Compographe

Correction
Jean-Pierre Artigau, Normand David, Gaétan Duquette

Publicité
Communications Publi-Services inc.
Mélanie Cruzatier et Jean Thibault
Tél. : 450 227-8414 poste 304
mcrouzatier@publi-services.com

Service aux abonnés
Québec Oiseaux - Service des abonnements
4545 Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succ. M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Tél.: 514 252-3190, 1 866 583-4846
Changement d'adresse:
magazine@quebecoiseaux.org
Tarifs d'abonnement
Canada, 1 an : 20 \$ taxes incluses
États-Unis, 1 an : 30 \$, outre-mer : 35 \$

Impression
Solisco

Distribution
Les Messageries de Presse Benjamin Inc.
Messageries Gladu

Le contenu de Québec Oiseaux ne peut être reproduit,
ni traduit sans l'autorisation écrite du rédacteur en chef.
Les idées émises dans les textes n'engagent que les auteurs.

Parutions : mars, juin, septembre et décembre
Date de parution : novembre 2007

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada,
ISSN 0843-9656
Envoi de Postes-publications
Convention no 40051294 – PAP-no Enregistrement 08891
Port de retour garanti

Indexé dans **repère**

Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement
du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels
par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du
Canada pour les magazines.

Canada

Par MICHEL PRÉVILLÉ
Rédacteur en chef

Archipel

> Pour l'avifaune, l'archipel de Montréal est un milieu aussi précieux que fabuleux : 325 îles et îlots, ancrés autour des célèbres rapides de Lachine, où transitent et hivernent de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques, et qui servent également de point de ralliement important pour les ornithologues amateurs en bordure du grand fleuve.

Ces fameux rapides de Lachine ont failli connaître un triste sort au début des années 1980 lorsque le gouvernement du Québec a envisagé sérieusement la possibilité d'y construire une centrale hydroélectrique au fil de l'eau, dans le cadre du projet *Archipel*. Un projet qui a finalement été abandonné, non pas tant à la suite de l'opposition populaire, mais plutôt à cause de sa rentabilité douteuse. Si l'intégrité des rapides a été préservée, il en a toutefois été autrement de plusieurs autres habitats de l'archipel.

La plupart des îles reliées à la terre ferme par des ponts ont vu débarquer de la machinerie lourde, leurs milieux naturels ont été rayés de la carte et l'urbanisation a pu gagner encore plus de terrain. L'île de la Visitation et l'île Saint-Bernard, des aires protégées qui attirent aujourd'hui des milliers d'ornithologues, comptent parmi les exceptions; mais il s'en est fallu de peu pour que ces deux îles accueillent plutôt une usine d'assainissement des eaux usées. Autres exemples plutôt exceptionnels, le parc de la Rivière-des-Mille-Îles et celui des Îles-de-Boucherville.

Les milieux naturels sont-ils mieux protégés qu'autrefois? Oui et non. En 2007, comment expliquer que l'île Charron, qui doit déjà supporter un hôtel et l'usine d'épuration de Longueuil, se soit retrouvée une fois de plus dans la mire d'un entrepreneur pour la construction de 2500 unités d'habitation, plutôt que d'être annexée d'emblée au parc national des Îles-de-Boucherville, dont la capacité de support a ses limites. Pour justifier son projet, le promoteur immobilier a fait valoir que cette île était sans intérêt sur le plan environnemental et que les jeunes arbres y croissant n'avaient que peu de valeur. Les oiseaux ne semblent pas trop s'en soucier cependant, à la lumière des données accumulées par un ornithologue passionné, Yves Gauthier, qui a noirci l'automne dernier son 1000^e feuillet d'observation sur cette île. Son bilan est assez impressionnant: entre 1991 et 2007, il a observé à cet endroit pas moins de 228 espèces d'oiseaux, dont plusieurs raretés.

Du côté de Laval, une ville où les promoteurs ne se sont jamais gênés pour remblayer les milieux humides, des environnementalistes tentent actuellement de faire échec au lotissement des îles Saint-Joseph, aux Vaches, et Saint-Pierre. On peut d'ores et déjà présumer que le Hibou des marais et la Tortue géographique, des espèces en péril qui y trouvent refuge, ne feront pas le poids face à l'intérêt économique que représentent des résidences de prestige avec vue imprenable sur la rivière des Mille-Îles.

Pour quiconque se préoccupe de la pérennité des habitats fauniques et floristiques dans la région de Montréal, l'avenir apparaît plutôt sombre. Mais il y a sans doute lieu de se réjouir de la mise sur pied d'une coalition regroupant une quarantaine de groupes écologistes et qui a pour objectif la création du « parc écologique de l'Archipel de Montréal ». Rappelant les outrages commis à l'endroit des milieux naturels dans la grande région métropolitaine, cette coalition demande à toutes les municipalités concernées et au gouvernement du Québec de voir à protéger 12% du territoire d'ici 2010, soit la norme de conservation établie par l'Union mondiale pour la nature. Souhaitons que le message soit entendu.